

BOTANIQUE.

Petite Anchole du Canada. Aquilegia pumila præcox canadensis. Cette plante croît de très bonne heure; car avant le mois de Mai, elle a déjà perdu toutes ses fleurs. Ses feuilles ressemblent, pour la grandeur et la figure, à celles du thaliétrum des prés, mais la couleur en est un peu plus pâle. Ses tiges sont rougeâtres et fort menues; elles ont tout au plus une palme de haut. Toutes sont terminées par de petites fleurs composées de cinq petits cornets creux, mais non crochus, comme ceux de l'anchole d'Europe. Ces cornets sont d'une couleur obscure dans la partie inférieure; la supérieure à une teinture de couleur de safran. Au milieu sont cinq petites feuilles (pétales) rouges, dont la pointe est renversée en arrière, et qui environnent un grand nombre d'étamines blanches, dont les unes ont la tête jaune et tombent avec les fleurs, les autres se terminent en pointe, et deviennent des gousses, au nombre de quatre ou cinq. Elles sont recourbées et pleines de grains noirs et luisants; c'est la semence de la plante. Les racines jettent une quantité de filamens.

Herbe à Serpens à Sonnettes. Bidens canadensis, anagyridis folio, flore luteo. Cette plante, qui s'élève sur une seule tige à la hauteur de cinq à six pieds, terminée par une fleur jaune de la figure d'un petit soleil, varie un peu dans la figure de ses feuilles. Dans les unes, elle est unique, partagée en trois par des entailures profondes; dans les autres, ce sont trois, quelquefois cinq petites feuilles ovales, longues, pointues, portées sur un même pédicule, et faisant comme la patte d'un dindon. Toutes sont d'un beau vert, croissent deux à deux, sur une tige ronde, verte, divisée à la manière des cannes, et c'est de ces divisions que sortent les feuillés. La fleur est grande à proportion de la grosseur de la tige, qui n'est pas toujours la même. Elle a une odeur très-douce et très-suave. La racine broyée est souveraine contre la morsure des serpens à sonnettes. M. DE TOURNEFORT en distingue de plusieurs espèces.

Seneka, ou Polygale du Canada. Polygala canadensis. Il est peu de plantes de l'Amérique plus estimées que celle-ci dans la botanique. Sa racine est vivace, longue d'un demi empan, ou d'un empan, de la grosseur environ du petit doigt, plus ou moins, suivant que la plante est plus ou moins avancée, tortueuse, partagée en plusieurs branches, garnies de fibres latérales, et d'une côte saillante, qui s'étend dans toute sa longueur. Elle est jaunâtre en dehors, blanche en dedans, d'un goût âcre, un peu amer, et légèrement aromatique. Elle pousse plusieurs tiges, les unes droites, les autres couchées sur terre, menues, jaunâtres, simples, sans branches, cylindriques, lisses, faibles, et d'environ un pied de long. Ces tiges sont chargées de feuilles ovales, pointues, al-